



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°35 – 15 novembre 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : De pré-levée à 1 feuille.

Ravageurs et maladies : Pas de présence d'insecte remontée à ce jour.

ORGE D'HIVER

Stade : Levée à 3 feuilles.

Ravageurs : Pression faible en pucerons et cicadelles.

COLZA

Stade : Majoritairement au stade rosette (9 feuilles et plus).

Grosse altise : Evaluer les infestations larvaires (nombre de larves par plante) : Bilan des premiers tests Berlèse. Le risque est faible.

Charançon du bourgeon terminal : Le vol se termine. Le risque est faible, en particulier pour la majorité des colzas qui sont bien développés.

Fin des observations Colza.



Parcelles observées cette semaine :

8 BTH, 6 OH, 8 Colza.



Un temps venteux en prévision. Des pluies sont toujours programmées, avec des températures globalement identiques à la semaine dernière.

- Prévision météo à 7 jours pour Haguenau :

MERCREDI 15	JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19	LUNDI 20	MARDI 21
10° / 12°	7° / 10°	5° / 8°	4° / 12°	8° / 15°	8° / 11°	5° / 8°
↗ 25 km/h 40 km/h	↗ 30 km/h 60 km/h	↘ 20 km/h 50 km/h	↙ 25 km/h 45 km/h	↙ 25 km/h 60 km/h	↙ 30 km/h 60 km/h	↙ 15 km/h

(Source : Météo France, 14/11/2023 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Sélestat :

MERCREDI 15	JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19	LUNDI 20	MARDI 21
10° / 13°	6° / 12°	7° / 9°	4° / 12°	8° / 15°	8° / 12°	5° / 9°
↙ 15 km/h	↙ 30 km/h 65 km/h	↙ 20 km/h 50 km/h	↗ 20 km/h	↙ 25 km/h 50 km/h	↙ 25 km/h 55 km/h	↙ 15 km/h

(Source : Météo France, 14/11/2023 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Altkirch :

MERCREDI 15	JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19	LUNDI 20	MARDI 21
9° / 11°	6° / 13°	7° / 9°	3° / 11°	8° / 15°	7° / 11°	4° / 7°
↗ 20 km/h	↗ 30 km/h 80 km/h	↘ 30 km/h 65 km/h	↙ 25 km/h 40 km/h	↙ 30 km/h 65 km/h	↙ 30 km/h 65 km/h	↙ 15 km/h

(Source : Météo France, 14/11/2023 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

8 parcelles ont été observées cette semaine :

- 3 sont au stade 1 feuille étalée (BBCH 11)
- 1 est au stade levée (BBCH 10)
- 4 ont été semées mais pas encore levées (BBCH 0).

2 Ravageurs et maladies

Dès la levée et jusqu'au stade tallage, il faut observer la présence des deux ravageurs suivants :

- Les pucerons (plusieurs espèces) peuvent être potentiellement vecteurs du virus de la jaunisse nanisante de l'orge ;
- Les cicadelles (*Psammotettix alienus*) transmettent la maladie des pieds chétifs.



Pucerons sur feuilles



Cicadelle grise

L'observation est à réaliser de préférence lorsque les conditions climatiques sont propices à l'activité des pucerons, à savoir :

- Temps calme et ensoleillé ;
- Température supérieure à 10°C (privilégiez les observations dans l'après-midi).

En cas de brouillard, vent, pluie et températures fraîches, les pucerons ont tendance à se cacher à l'aisselle des feuilles ou sous les mottes de terre, et sont donc très difficilement observables. Les cicadelles sautent de feuilles en feuilles lorsqu'on les dérange.

a. Observations

Aucune trace de ces insectes n'a été relevée sur les parcelles suivies.

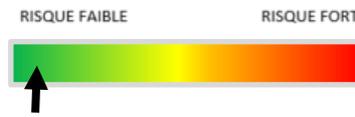
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés.

Pour les cicadelles, si on dispose d'un piège jaune englué, le seuil est fixé à 30 insectes capturés en une semaine.

c. Analyse de risque

Etant donné que beaucoup de parcelles n'ont pas encore levé, et que sur celles levées aucun puceron ni cicadelle n'a été observé, le niveau de risque est faible.

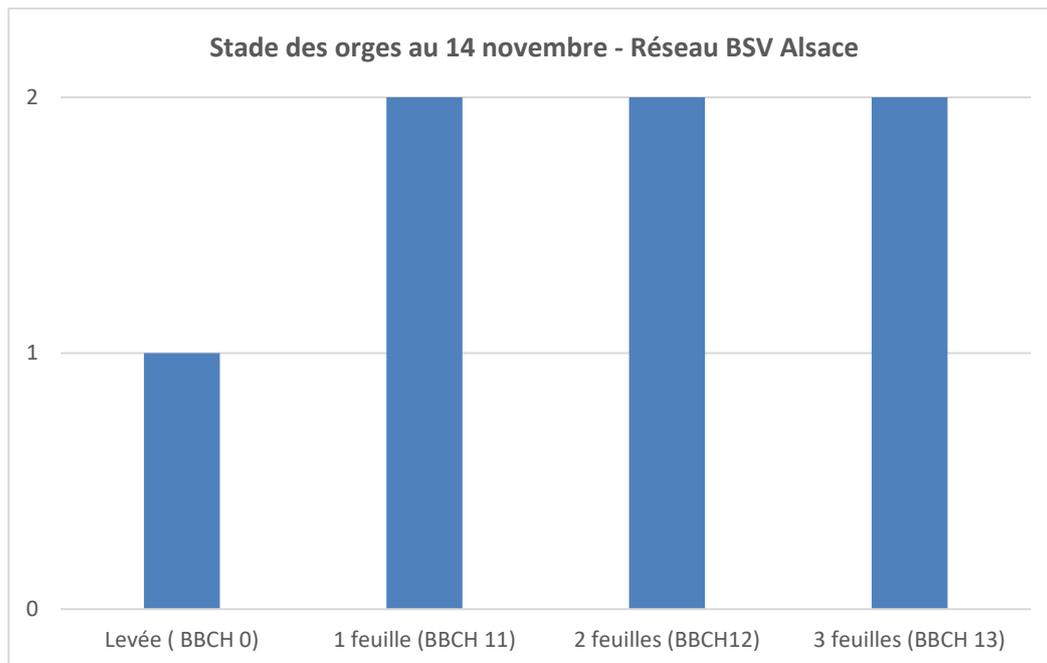




Cette semaine, 7 parcelles d'orge ont été observées. Les dates de semis s'échelonnent entre le 5 et le 30 octobre. 5 parcelles ont été semées après le 15 octobre.

1 Stade : 1 à 3 feuilles visibles

Les stades varient entre levée (BBCH0) et 3 feuilles (BBCH13) pour les semis les plus précoces.



2 Ravageurs d'automne : des pressions faibles

a. Observations

Le développement des orges se poursuit très lentement. Les dégâts de ravageurs sont très limités. Des morsures de limaces sont relevées sur 3 parcelles avec des pressions faibles (< 5 % de pieds avec dégâts). Les pucerons sont observés sur 3 parcelles, toujours avec une présence limitée (moins de 2 % de pieds avec présences de pucerons). 1 parcelle indique la présence de 4 cicadelles sur plaques engluées.

b. Seuil indicatif de risque pucerons d'automne et cicadelles

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés.

Pour les cicadelles, si on dispose d'un piège jaune englué, le seuil indicatif de risque est fixé à 30 insectes capturés en une semaine.

c. Analyse de risque

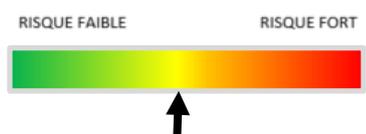
Si les températures actuelles sont favorables au développement des pucerons, les fortes précipitations gênent fortement la colonisation des parcelles par les pucerons. Les prévisions météorologiques sur 7 jours annoncent un temps doux et moins de précipitations. Le risque pucerons et cicadelles pourrait alors évoluer.

Rappel : Le vol des pucerons est favorisé par des températures supérieures à 12°C. Une fois sur la culture, ces pucerons ailés vont générer une descendance par parthénogénèse susceptible de multiplier le virus de la JNO. L'activité des pucerons n'est stoppé que pour des températures inférieures à 3°C. Pour avoir un risque de développement de virose, il faut que les pucerons colonisateurs soient porteur du virus (souvent le cas en Alsace) et que les populations de pucerons soient assez importantes pour multiplier le virus par piquage d'alimentation. Le risque JNO est également à mettre en relation avec la sensibilité des variétés. Dans le réseau d'observation, 5 parcelles sur 7 sont cultivées avec des variétés tolérantes à la JNO (Majuscule, LG Zebra, Kws Borrelly).

Orge avec variétés tolérantes à la JNO :



Orge avec variétés sensibles à la JNO :

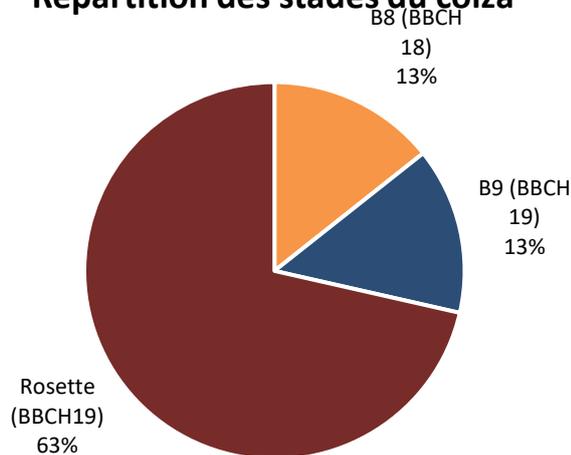




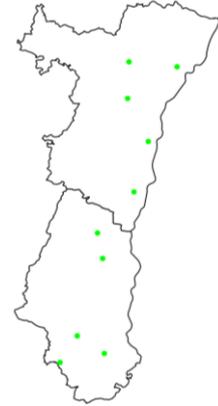
1 Stades phénologiques

Plus de la moitié des colzas du réseau a atteint le stade rosette soit 9 feuilles et plus (BBCH 19).

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

Les niveaux d'infestation ont été évalués sur 5 parcelles du réseau via la méthode Berlèse.

Les tests Berlèse (voir encadré) sont à mettre en place afin d'évaluer les infestations larvaires dans les plantes à l'échelle de la parcelle.

Commune (Dpt)	Nb larves d'altise / plante	Biomasse en g/m ²
SCHIRRHEIN (67)	0,12	1820
STOTZHEIM (67)	0	
TRUCHTERSHEIM (67)	0,16	
HOUSSEN (68)	0,1	
ALTENACH (68)	0,27	4300

La méthode Berlèse consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosse altise quittent les plantes. Prélever 25 à 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours. En complément voir : <https://www.youtube.com/watch?v=xiiO3j8gyR0>



Larves d'altises L2 et L3 (Bruno SCHMITT, CAA)

Attention au risque de confusion : Les colzas sont fréquemment porteurs de larves de diptères qui tombent dans les bassines lors des tests Berlèse. Ces larves sont sans incidence pour la culture et ne doivent pas être confondues avec les larves d'altise qui ont les extrémités noires et 3 paires de pattes (photo).



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts larvaires varie selon l'état de la culture et l'infestation :

- Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.
- Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).
- Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

D'après les résultats des 5 tests Berlèse, le risque semble globalement faible, même si ponctuellement certaines situations peuvent présenter des niveaux d'infestation larvaire plus élevés.



Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire. La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des larves.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Se référer au [BSV n°34](#) pour la description du ravageur.

a. Observations

Le vol semble se terminer. Sur 8 parcelles observées, on ne capture du charançon plus que dans une seule situation, dans le Haut-Rhin (DURLINS DORF), avec seulement 1 charançon dans la cuvette jaune.

b. Seuil indicatif de risque

Généralement en Alsace, les attaques nuisibles de charançon du bourgeon terminal sont peu fréquentes. Dans les situations à risque historique faible, les seuils indicatifs de risque sont les suivants :

Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal n'est toujours pas généralisé sur le territoire Alsacien. Au regard de la date et des conditions climatiques, il est fort probable que le vol se termine. Le risque est faible dans la majorité des cas, d'autant plus lorsque les colzas sont très développés.



d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des ravageurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr